



HAL
open science

**Pierre Servent, Les présidents et la guerre, 1958-2017,
Perrin, 2017, 445 p.**

Louis Balmond

► **To cite this version:**

Louis Balmond. Pierre Servent, Les présidents et la guerre, 1958-2017, Perrin, 2017, 445 p.. Paix et sécurité européenne et internationale, 2017. halshs-03156318

HAL Id: halshs-03156318

<https://shs.hal.science/halshs-03156318>

Submitted on 26 May 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Notes de lecture de Louis Balmond

Louis Balmond

Professeur à l'Université de Toulon

I. Pierre Servent, Les présidents et la guerre, 1958-2017, Editions Perrin, 2017, 445p.

L'un des premiers gestes officiels du président nouvellement élu, Emmanuel Macron, a été une visite aux forces françaises de l'Opération Barkhane au Mali, réaffirmant ainsi au début de son mandat l'importance de l'article 15 de la Constitution qui fait du président de la République le chef des armées. Cette disposition, jointe à la liberté d'action qui est conférée au président en ce domaine par le texte de 1958 lui confère une marge d'action considérable pour engager les forces françaises dans des opérations de combat. Tous les présidents français depuis 1958 ont donc « fait la guerre » (même si celle-ci au moins sur le plan juridique, a été mise hors la loi)

L'ouvrage de Pierre Servent analyse les attitudes des sept présidents qui se sont succédés depuis 1958 face au « phénomène guerre ». Il a quelques titres à faire valoir pour cela puisqu'il a été officier, conseiller ministériel et porte-parole du ministère de la Défense, enseignant à l'École de guerre et enfin auteur, prolifique, sur l'histoire militaire et les questions de défense. Il est également bien connu du grand public pour sa contribution aux émissions de télévision, notamment « C dans l'air »

L'ouvrage qui se lit très aisément, est nourri d'anecdotes, et comporte également un certain nombre d'informations sur des faits peu connus. Il est présenté dans l'ordre chronologique des présidents en sept parties avec des sous-titres particulièrement illustratifs : Charles de Gaulle, Le visionnaire incandescent, ; Georges Pompidou, Le père de la Triade, Valéry Giscard d'Estaing, L'africain, François Mitterrand, La guerre en horreur, Jacques Chirac, L'éternel lieutenant, Nicolas Sarkozy, Un hyperprésident très « ops », François Hollande, Janus bifronts.

Dans une analyse historique et sociologique, Pierre Servent esquisse le portrait de chaque président et montre des parcours très différents qui ne prédisposaient pas certains parmi eux à devenir chef de guerre. Si l'on met à part le cas du général De Gaulle qui a commandé au feu avant toute fonction politique, c'est bien la fonction présidentielle qui a provoqué cette mutation. Tous les présidents ne l'ont pas accompli de la même manière du fait de leurs passés militaires respectifs et de leur proximité intellectuelle et idéologique avec les questions de défense. Mais tous, ont été conduits, en fonction des circonstances, à mettre en oeuvre les pouvoirs que leur confère la Constitution. L'auteur le montre bien en commentant toutes les situations dans lesquelles les présidents ont été conduits à faire la guerre. Il en tire la conclusion d'une grande continuité aussi bien dans la préservation de la dissuasion nucléaire que dans les justifications de l'emploi de la force ou dans la stabilité de la chaîne de décision avec le rôle décisif du Chef d'Etat-major particulier et du Chef d'Etat-major des armées qui confère au président une capacité d'action éclairée peu commune. P. Servent montre également que les chefs d'Etat successifs ont su accompagner les évolutions importantes qu'ont pu connaître les armées, notamment le passage d'une armée de conscription à une armée professionnelle et la prise en compte progressive de la dimension européenne de leur action. Le huitième président français de la Ve République a donc hérité d'un pays en guerre et les premiers signes donnés sur sa vision de ses pouvoirs constitutionnels laissent à penser qu'il s'inscrira naturellement dans la forme construite par ses prédécesseurs.

L'ouvrage de P.Servent suscite donc intérêt, réflexion mais également débat lorsqu'il aborde certains dossiers plus controversés comme celui de l'intervention de la France en Libye. A un moment où la question de la relation entre la France et son armée se trouve posée en des termes renouvelés du fait de son intervention sur le territoire national, sa lecture doit être conseillée au-delà du cercle des spécialistes.

L'actualité la plus récente tendrait d'ailleurs à le justifier. La passe d'armes sur fond d'annonce de baisse des crédits budgétaires attribués aux armées entre le Chef de l'Etat et le Chef d'Etat-Major des Armées, le général Pierre de Villiers ayant entraîné la démission de celui-ci, il faut rappeler, avec P.Servent (p.422) que « cette intimité humaine, psychologique et parfois affective entre le chef des armées et ses grands subordonnés militaires est une donnée essentielle de l'alchimie secrète des décisions régaliennes prises à l'Elysée ». Et l'auteur d'ajouter « C'est pour cela que le général de Villiers insiste souvent sur le fait que l'important ne réside pas tant dans les textes que dans la façon dont les hommes les mettent en œuvre ».